

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Poitou-Charentes | 2008

Marillac-le-Franc – Les Pradelles

Bruno Maureille



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1275>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bruno Maureille, « Marillac-le-Franc – Les Pradelles », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1275>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Marillac-le-Franc – Les Pradelles

Bruno Maureille

Identifiant de l'opération archéologique : 204549

Date de l'opération : 2008 (FP)

Le gisement des Pradelles (altitude proche de 108 m et coordonnées géographiques système ED50) : 00°25'59" de longitude E et 45°44'29" de latitude N) se situe sur la commune de Marillac-le-Franc en Charente, à quelques kilomètres à l'est de La Rochefoucauld, sur la rive droite de la Ligonne, un affluent droit de la Tardoire. En l'état, il se présente comme une vaste dépression d'une vingtaine de mètres de long sur une dizaine de large pour une profondeur maximale de sept mètres. Elle s'ouvre au sommet d'une ligne de crête et correspond à une ancienne cavité karstique appartenant au vaste et complexe réseau de La Rochefoucauld.

C'est à la fin du XIX^e s. que le site fut découvert et en partie utilisé comme carrière de pierres. De telles destructions, dont l'ampleur reste difficile à apprécier, mais qui furent non négligeables, se renouvelèrent entre 1930 et 1940. Rappelons que, P. David effectua deux visites en 1933 et 1934 et y mena quelques fouilles dont nous ne connaissons pas l'amplitude. C'est à partir 1967 que B. Vandermeersch réalise les premières vraies fouilles scientifiques du gisement. Elles durèrent jusqu'en 1980. Le gisement connu sous le nom de Marillac devint célèbre en raison surtout de la découverte en 1967 d'un arrière crâne néandertalien assez bien conservé et portant des traces de découpes au niveau du plan nuchal.

En 2001, une équipe scientifique internationale et pluridisciplinaire, actuellement riche d'une vingtaine de membres, fut constituée pour mener à bien un projet de fouilles programmées dont les cinq principaux objectifs sont les suivants :

- 1) mieux comprendre les processus naturels de formation du site et proposer une nouvelle interprétation sur l'origine et la dynamique de l'accumulation des dépôts,
- 2) comprendre le fonctionnement anthropique et/ou paléontologique du gisement au cours du temps et préciser la succession des techno-complexes lithiques,

- 3) obtenir des datations absolues des principales occupations du site,
- 4) enrichir les collections paléanthropologiques, paléontologiques et lithiques,
- 5) compléter et reprendre l'étude des collections passées.

Rappelons qu'en 2002 le site devint propriété du ministère de la Culture et de la Communication qui le reçut en donation de l'université Pierre et Marie Curie - Paris 6 suite à une décision de son conseil d'administration.

Si la campagne 2001 a consisté en un nettoyage d'un site laissé à l'abandon pendant 20 ans et a retrouver les principaux repères du carroyage, 2008 a été une courte campagne de post-fouille précédée par un workshop réunissant toute l'équipe pendant trois jours et demi. Durant les années 2002-2007, les campagnes de fouilles programmées se sont déroulées pendant un mois et demi avec une moitié de la durée consacrée aussi à une école de fouilles pour des étudiants de l'université de Princeton validant ainsi une partie de leur cursus universitaire. Les résultats des 6 années de fouilles ont dépassé nos espérances.

Topographie du gisement et différents loci

Tout d'abord, nous avons pu démontrer que le gisement tel que nous le connaissons maintenant intègre en fait trois *loci* différents : la coupe Est où le remplissage sédimentologique est le plus puissant et livre le maximum de vestiges, la coupe Ouest beaucoup plus petite en hauteur et en longueur au niveau des travées K et L du carroyage. Malheureusement le raccord stratigraphique entre ces deux coupes est probablement définitivement perdu. Enfin, dans l'angle sud-ouest de la dépression une galerie karstique, que nous avons dénommée la grotte aux Poules, livre les lambeaux d'un repaire d'Hyènes des cavernes. Nous ne présenterons dans les lignes qui suivent que les résultats les plus remarquables de la coupe Est.

Une nouvelle interprétation sédimentologique et stratigraphique

Elle se base sur la prise en considération des processus dynamiques de mise en place des différents faciès sédimentaires. Ainsi, on distingue 5 phases évolutives de la base au sommet du remplissage :

- a) le dépôt des argiles endokarstiques (lithofaciès 1) avec à un endroit précis une importante coulée stalagmitique, c'est le substratum sur lequel repose le remplissage sédimentaire livrant le matériel archéologique ;
- b) l'ouverture d'un aven et une éboulisation liée à la destruction du plafond et des parois d'un ou plusieurs niveaux de galeries karstiques (lithofaciès 2a, 2b, 4a, 4b, 4c) ;
- c) une intense éboulisation avec presque aucun sédiment fin entre les vides (lithofaciès 5) ;
- d) des coulées de solifluxions à front pierreux (lithofaciès 6) ;
- e) l'effondrement final du toit de l'aven affecté de diaclases, fissures et vides de dissolution (lithofaciès 7) correspondant à l'arrêt de fonctionnement du site.

Un hunting camp

Pour la base de la stratigraphie (faciès 2 et base du 4) l'étude combinée des restes de faune (très abondants, tous fragmentés et une très forte proportion d'entre eux montrant des traces anthropiques) et celle des vestiges lithiques (très peu nombreux mais tous rapportés au Moustérien de type Quina) démontrent que le site a fonctionné comme une halte de chasse (un *hunting camp*) où les Néandertaliens sont venus exploiter au mieux la viande et la moelle de leur gibier privilégié, le renne, dont ils ramenaient des carcasses entières ou les segments les plus riches en ressources alimentaires. Notons, fait rarissime pour un site de cette période l'absence de tout os brûlé. En raison probablement de l'évolution géomorphologique interne du site, de la destruction des parois et plafonds, ce dernier n'intéressa plus les Néandertaliens pour leur activité d'acquisition de ressources alimentaires et ce sont les carnivores qui expliquent alors l'accumulation des vestiges de faune au niveau des faciès 5 et probablement aussi du 6. Pour ces deux faciès, notons la présence de marmotte parmi les vestiges de faune et de lemmings à collier au sein de la microfaune ce qui traduit un environnement froid et sec. Alors, les vestiges lithiques mis au jour dans le gisement se rapportent toujours au Moustérien mais ils sont trop peu nombreux pour que l'on puisse discuter le mode opératoire de débitage (Fig. n°1 : Industrie lithique) et (Fig. n°2 : Industrie lithique).

Une collection de vestiges humains exceptionnels

En sept années de terrain, dont six de fouilles programmées, les restes humains mis au jour correspondent à 48 vestiges différents (ces derniers pouvant être constitués par plusieurs fragments coordonnés sur le terrain). Ils représentent 7 individus dont 4 adultes (3 sont connus par la partie latérale gauche de l'occipital et 1 supplémentaire, provenant d'une zone altimétriquement élevée du site et connu par 2 dents mandibulaires), 1 adolescent (correspondant à une molaire de lait très usée) et 2 enfants (un de 6 ans connu par un fragment d'occipital et un de 2,5 ans connu par une molaire de lait). De plus, notons que sur 17 de ces vestiges (soit 35 % d'entre eux) on peut observer des traces anthropiques variées : fracturation de la voûte crânienne et d'ossements du squelette infra-crânien frais, traces de décharnement, point d'impact, lignes de fracture. Enfin tous les critères majeurs (Boulestin, 1998) permettant de discuter la problématique de l'exploitation alimentaire de l'homme par l'homme sont présents au sein de cette collection. Nous pourrions donc être en présence d'un des rares sites du Paléolithique moyen où l'hypothèse d'un cannibalisme diététique peut être avancée. Toutefois, il faut rester prudent, cette hypothèse méritant de plus amples recherches sur la totalité de la collection paléanthropologique. Quelques vestiges humains montrent aussi des traces liées à leur ingestion par des carnivores, probablement des hyènes des cavernes. Enfin certaines pièces

reconnues comme humaines à la fouille avant tout contact avec les fouilleurs ont peu être isolées en fonction d'un protocole adapté pour des études de paléogénétiques.

Du Moustérien de type Quina

Outre ces excellents résultats quant à la collection des vestiges anthropiques et la quantité des restes de faune (très fragmentés et portant de très nombreuses traces anthropiques), nous avons une bien meilleure connaissance du lithique (en fonction des lihofaciès) et par la cotation sur le terrain des petits éclats de retouche (ou lors du tri des refus de tamis) issus de la ramification de la chaîne opératoire quina. Quelques rares remontages ont pu aussi être effectués. La compilation des connaissances portant sur les deux collections provenant de ce gisement est d'ailleurs en cours pour tout le matériel lithique en matières premières allochtones à l'environnement immédiat du site. Toutefois, le travail sur l'étude des collections 1967-1980 reste considérable par exemple pour discuter la variabilité de la répartition spatiale des vestiges.

Les premières datations absolues

Enfin, ces campagnes nous ont permis l'obtention des premières datations absolues des Pradelles. Ainsi, nous savons que le locus Ouest ou la grotte aux Poules se rapportent au passage entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur. Ces deux *locilivrent* des vestiges liés essentiellement à l'activité des carnivores. Le sommet de la séquence stratigraphique à l'Est s'est mis en place antérieurement à la fin de cette période (*circa* 32 000 ans) alors qu'un vestige lithique en silex suffisamment brûlé du faciès 2b nous permet de supposer qu'une partie du remplissage archéologique et sédimentologique se rapporterait au stade isotopique 4. Une datation U-Th d'une puissante stalagmite, en partie en surface, en partie englobée dans le faciès 1 traduit un fonctionnement karstique de ce lieu à la fin du stade isotopique 5a.

En six années de terrain et sept opérations, nous pensons donc que nous avons obtenus des résultats scientifiques de premier ordre permettant de proposer une interprétation inédite de gisement et de la variabilité des causes expliquant l'accumulation des vestiges fauniques, lithiques et anthropiques.

Une production scientifique intéressante

Outre le *workshop*co-organisé avec le département d'Anthropologie de l'université de Princeton (NJ, USA) qui a réuni pendant 4 jours à Marillac-le-Franc l'essentiel de l'équipe scientifique, nous avons tenté de mettre en place une politique dynamique de diffusion de nos connaissances du site. Ainsi, les membres de l'équipe ont participé à 21 colloques dont une majorité d'internationaux, 24 conférences tout public ont été données. Cinq articles dans des revues de rang A ou des colloques ont été publiés et 13 dans d'autres revues ou publications. Les articles dans la presse ont aussi été nombreux (n = 21) et Les Pradelles apparaissent dans plusieurs films scientifiques (américains, croates et français).

Enfin, nous tenons à remercier le ministère de la Culture et de la Communication qui nous autorise à mener ce projet de fouilles programmées ainsi que le service régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes, le conseil général de la Charente, la municipalité de Marillac-le-Franc, le Department of Anthropology de l'université de Princeton,

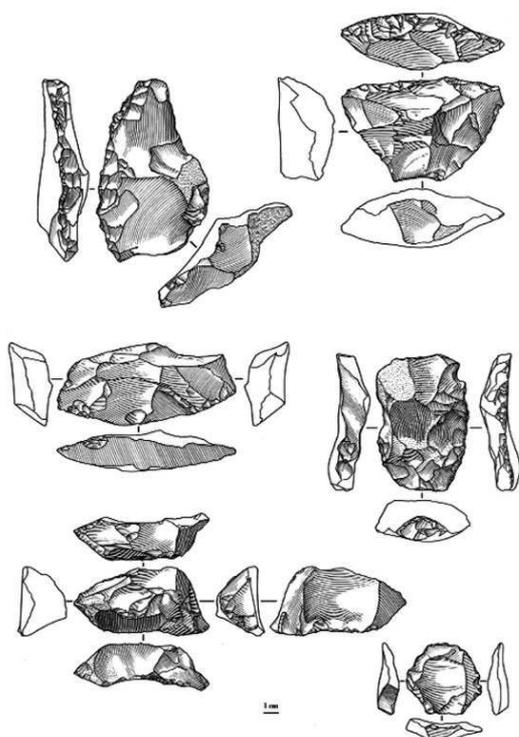
l'UMR 5199 ainsi que tous les fouilleurs bénévoles qui ont participé aux travaux de terrain pour leurs aides.

MAUREILLE Bruno

Avec la collaboration de : Alan MANN, Cédric BEAUVAL, Jean-Guillaume BORDES, Laurence BOURGUIGNON, Sandrine COSTAMAGNO, Isabelle COUCHOUD, Jacques FAUQUIGNON, Eva-Maria GEIGL, Pierre GUIBERT, François LACRAMPE-CUYAUBÈRE, Véronique LAROULANDIE, Jean-Claude MARQUET, Liliane MEIGNEN, William RENDU, Aurélien ROYER, Jean-Pierre TEXIER et Bernard VANSERMEERSCH

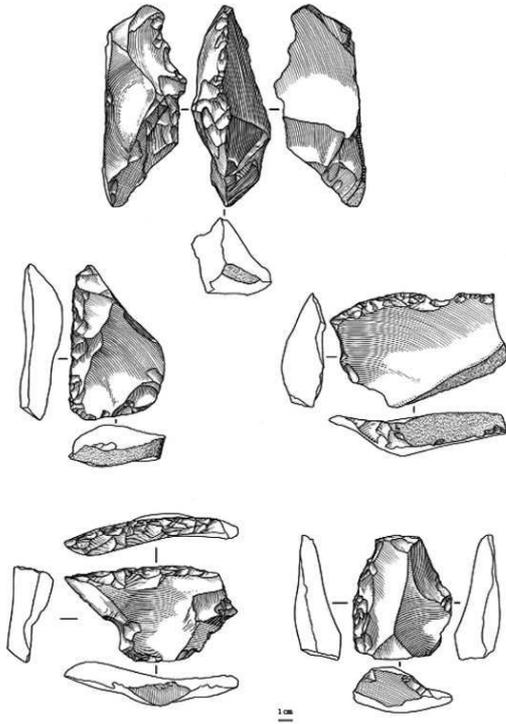
ANNEXES

Fig. n°1 : Industrie lithique



Auteur(s) : Pasty, S.. Crédits : Pasty, S. (2008)

Fig. n°2 : Industrie lithique



Auteur(s) : Pasty, S.. Crédits : Pasty, S. (2008)

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente (16), Marillac-le-Franc

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : adolescent, adulte, alimentation, cannibalisme, carnivore, chasse, débitage, dent, dépôt, diffusion, enfant, enregistrement-diffusion, faune sauvage, géomorphologie, grotte, Homo sapiens neanderthalensis, industrie lithique, karst, ossement animal, ossement humain, paléontologie humaine, renne, sédimentologie, stratigraphie, topographie

Index chronologique : Paléolithique moyen, Paléolithique supérieur

AUTEURS

BRUNO MAUREILLE

CNRS